



**2015**

## **Kaoru Wada (1962 - )**

**Kaoru Wada** est un compositeur, arrangeur, chef d'orchestre et pianiste japonais né le 5 mai 1962. Dès l'âge de 17 ans, il apprend par lui-même la composition, l'harmonie et d'autres principes fondamentaux de la musique.

En 1981, Wada commence ses études au Collège de musique de Tokyo, au département de composition. Il étudie les compositions des grands maîtres japonais : Akira Ifukube (*Godzilla*), Sei Ikeno et Reiko Arima. Il apprend également la direction d'orchestre avec le Maestro Yasuhiko Shiozawa. Pendant ses études, il remporte le Concours du 30<sup>ème</sup> anniversaire commémoratif de la Force d'autodéfense maritime du Japon ainsi que le Prix de la Fondation japonaise pour Orchestre symphonique.

Après ses études, Wada s'installe en Europe. Il travaille principalement à Amsterdam de 1986 jusqu'au début des années 90. Il remporte en 1987 le Concours international des Compositeurs contemporains de New York pour son œuvre *Aikake pour flûte, harpe et percussions*.

A son retour au Japon, Wada compose principalement pour le cinéma et la télévision. Il est surtout connu pour son travail sur les séries (manga, film d'animation) *Samurai 7* et *Inu-Yasha*. Il reçoit le Prix de l'Académie du Japon pour la musique du film *Shochiku*.

### ***Kyoga – pour orchestre à cordes (2002)***

Cette pièce est le remaniement d'une composition pour orchestre à cordes, achevée en 2002 et basée sur la composition originale "Kyoga Octet" du compositeur. Le "Kyoga Octet", pour 8 altos est une commande de la section des altos de l'orchestre symphonique Gunma en 1999.

La pièce actuelle se compose de trois sections : l'ouverture commence par un solo d'alto, suivi des autres cordes en solistes qui se chevauchent l'une l'autre. Puis, après une cadence du violoncelle, suit une cadence de violon, comme un écho conduisant à une finale « Allegro », pleine de vie.

En composant le "Kyoga Octet", le compositeur avait déjà imaginé transposer cette pièce pour orchestre à cordes ; c'était une progression naturelle pour lui, l'alto constituant au sein des cordes la « voix intermédiaire ». C'est ainsi que « Kyoga-Octet » et « Kyoga pour orchestre à cordes » ont une relation fraternelle.

Cette pièce veut souligner les caractéristiques de son et de rythme propres aux instruments à cordes, caractéristiques semblables au contraste visuel que l'on trouve entre la profondeur de la peinture à l'encre monochromatique et la peinture chromatique.

## Franz Joseph Haydn (1732 – 1809)

Joseph Haydn est né le 31 mars 1732 à Rohrau (frontière austro-hongroise). Sa famille n'est pas vraiment musicienne, mais son père joue de la harpe sans toutefois connaître les notes. Le jeune Haydn est un jour remarqué par un cousin, Johann Matthias Franck, un instituteur, qui persuade ses parents des dons de leur fils. Ce dernier quitte donc sa famille et sera recruté à Vienne par Georg Reutter, le maître de chapelle de la cathédrale Saint-Étienne. Il est doué et très apprécié, mais à 18 ans son aura décline avec la mue et G. Reutter, qu'il n'intéresse plus, le met à la porte.

À Saint-Étienne, Haydn a appris lui-même certaines bases de la composition et s'essaye à cet art. Les vraies études de Haydn commencent quant à elles avec Nicolas Porpora, compositeur italien. Le futur compositeur, même s'il sert un peu de valet au vieux maître, apprend les principes fondamentaux de la composition.

En 1758, le Comte von Morzin, riche mélomane, propose à Haydn le poste de maître de chapelle. Les symphonies et quatuors composés à cette époque connaissent le succès et sont diffusés à travers l'Empire.

En 1761, le Prince Esterhazy (d'une des familles les plus riches de Hongrie) engage le musicien comme "compositeur attitré". Haydn a à sa disposition un très bon orchestre mais il doit collaborer pendant cinq ans avec Werner, maître de chapelle en titre, jusqu'à la mort de celui-ci. Il composera énormément durant cette période heureuse (son Stabat Mater aura un succès européen).

Le Prince prenant goût à l'opéra italien, Haydn sera obligé de déployer une activité considérable en créant ses opéras mais aussi en jouant ceux de ses confrères. De 1780 à 1790, il s'occupera de 96 opéras.

La célébrité du compositeur ne cesse de grandir en Europe. Il rencontre Wolfgang Mozart en 1784. Les deux compositeurs conservent une amitié et un respect réciproque.

Après la mort du prince Esterhazy en 1790, le compositeur décide de s'établir à Vienne. Sur la demande de Johann Peter Salomon, organisateur de concerts à Londres, Haydn y effectue deux séjours et quitte pour la première fois son pays. La première saison commence en janvier 1791. Il compose quelques symphonies de la série dite londonienne qui lui procurent une réputation considérable. C'est là-bas qu'il apprend avec tristesse la mort de Mozart.

Il quitte Londres en juillet 1792. Au retour, il fait étape à Bonn où on lui présente le jeune Ludwig van Beethoven à qui il promet de lui donner quelques leçons à Vienne. De retour dans la capitale viennoise, il donne les cours promis à Beethoven mais celui-ci, sans doute trop pressé, contacte d'autres professeurs. Néanmoins, Haydn influencera le jeune compositeur à ses débuts. Il fera un deuxième séjour à Londres de 1794 à 1795 durant lequel il augmentera considérablement ses finances et son prestige international.

Couvert d'honneurs mais affaibli par la maladie, Haydn meurt le 31 mai 1809. Napoléon vient d'entrer pour la seconde fois dans la capitale autrichienne. Il fera placer une garde d'honneur à sa porte.

### ***Concerto pour violoncelle n°1 en do majeur, Hob. VIIb : 1***

Il a été écrit vers 1762 pour Joseph Weigl (1740-1820) violoncelliste qui a été engagé en même temps que Haydn à la cour du Prince Paul II Anton Esterhazy. La partition, non signée, en a été égarée jusqu'à sa redécouverte en 1961 dans des archives du musée national de Prague. Il a été authentifié grâce à un catalogue très incomplet rédigé par Haydn lui-même mais qui comporte les thèmes initiaux de certaines de ses œuvres.

Il se compose de trois mouvements : Moderato – Adagio – Finale (Allegro molto)

## **Bernard Schulé (1909 – 1996)**

**Bernard Schulé** voit le jour à Zurich le 22 juillet 1909.

Il s'inscrit au Conservatoire de Zurich et étudie le piano et l'orgue, ainsi que le contrepoint et la composition. En 1931, il part pour Paris afin de poursuivre sa formation.

Pendant vingt-huit ans, Bernard Schulé vit dans la capitale française, où il travaille comme professeur de musique, organiste et maître de chapelle. Il y rencontre des musiciens très connus, notamment Arthur Honegger, Aaron Copland, Georges Enesco, Serge Prokofiev, Igor Stravinski, Dinu Lipatti, Maurice Duruflé, Pierre Segond et Jean Françaix. Une amitié fidèle le lie à ces deux derniers.

En 1959, il renonce à ses activités parisiennes et rentre en Suisse afin de se consacrer pleinement à la composition. Il s'installe à Genève et se spécialise alors dans la musique de film. Bernard Schulé écrit la musique prévue pour le pavillon des PTT, à l'occasion de l'Exposition nationale de Lausanne en 1964. En 1939, il reçoit le premier prix du concours de composition *Conférenciá* et en 1969, celui de la Société suisse de pédagogie musicale. En 1983, il décide de remettre l'ensemble de ses compositions à la Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne, acte qui débouche sur la création d'un fonds Bernard Schulé.

Bernard Schulé décède le 1<sup>er</sup> novembre 1996 à Genève.

### ***Prologue, air et danse***

Cette œuvre a été dédiée à Radu Cotutiu, flûtiste roumain et professeur au Conservatoire cantonal de Sion et à l'Allgemeine Musikschule Oberwallis à Viège. Monsieur Cotutiu a enregistré plusieurs CD, dont les œuvres de Bernard Schulé pour flûte et guitare, avec Juan Manuel Roig.

## Astor Piazzola (1921 - 1992)

Né le 11 mars 1921 à Mar del Plata (Argentine), Astor Piazzola part avec ses parents à New York. Quand il a huit ans, son père, passionné de tango, lui offre un bandonéon. En 1936 toute la famille retourne à Mar del Plata. Piazzola joue toujours du bandonéon, mais sans conviction, car il ne s'intéresse toujours pas au tango. C'est un concert du violoniste Elvino Vardaro qui le fait changer d'avis: il découvre une nouvelle manière de jouer le tango qui le passionne. Tout de suite, il forme son premier ensemble, le *Cuarteto Azul*, en copiant le style de Vardaro.

A dix-sept ans, il décide de devenir bandonéoniste professionnel et s'installe à Buenos Aires. Pendant un an, il joue dans des orchestres médiocres. Tous les soirs, il se rend au Germinal, le Broadway de Buenos Aires, où le célèbre bandonéoniste Aníbal Troilo joue avec son *Orquesta típica*, un des meilleurs orchestres de l'époque. Pour remplacer leur bandonéoniste malade, Troilo engage Piazzola. Très vite, il commence à écrire des arrangements pour eux et à composer des tangos. Mais il ne se satisfait pas de ce travail nocturne et prend des cours de composition.

En 1944, il abandonne Troilo et dirige l'orchestre qui accompagna le fameux chanteur Francisco Fiorentino. A partir de là, Piazzola commence à lâcher la bride de sa créativité. Peu de temps après, il crée son propre orchestre. Parmi les morceaux interprétés à ce moment-là, cinq de ses compositions se détachent du lot, entre autres le succès international *Prepárense* ("Préparez-vous").

Au début des années 50, il pense sérieusement abandonner le tango pour se consacrer à la musique classique. En 1954, il peut enfin réaliser son rêve: il reçoit le 1<sup>er</sup> prix de composition Fabien-Sevitzky et obtient une bourse pour aller étudier à Paris avec Nadia Boulanger qui lui enseigne l'art du quatuor à cordes. Cette dernière critique le manque de personnalité de ses compositions et lui conseille de suivre les traces de Bartók et Stravinski qui s'étaient inspirés de la musique populaire de leur pays pour créer une musique basée sur leurs racines musicales. Les années suivantes, Piazzola élabore son propre style de musique qu'il va nommer *tango nuevo*. Mais il lui faudra encore lutter longtemps avant d'être internationalement reconnu. Il fera de nombreuses tournées à travers l'Europe et les États-Unis.

Durant les années soixante, il écrira la majeure partie de son œuvre. Piazzola est aussi un interprète extraordinaire et un chef de groupe des plus inspirés. Son écriture est sans concession et sa musique se détache de plus en plus du tango populaire: en effet, contrairement aux tangos des décennies précédentes, ils sont très difficiles à danser.

Il fut, selon de nombreux spécialistes, le musicien le plus important de la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle pour le tango. Il décéda le 4 juillet 1992 à Buenos Aires.

### **Histoire du Tango**

**Bordel 1930** : le tango naît à Buenos-Aires en 1882 ; les premiers instruments à le jouer sont la guitare et la flûte. Par la suite, s'y ajoutent le piano puis le bandonéon. C'est une musique pleine de grâce et de vivacité: elle donne l'image de la bonne humeur, de la fâconde des Françaises, des Italiennes et des Espagnoles qui vivent dans ces bordels, agaçant policiers, voleurs, marins et mauvais garçons qui leur rendent visite. Le tango est gai.

**Café 1930** : c'est une autre époque du tango. On cesse de le danser comme en 1900 et l'on se contente désormais de l'écouter ; il devient plus musical, plus romantique aussi. C'est une transformation radicale : mouvement plus lent, harmonies nouvelles, beaucoup de mélancolie. Les orchestres de tango se composent de deux violons, deux bandonéons, un piano et une basse. On chante parfois.

**Night-club 1960** : cette période pendant laquelle accroissent considérablement les échanges internationaux voit une évolution nouvelle: le Brésil et l'Argentine se retrouvent à Buenos-Aires. Bossa nova et nouveau tango, « même combat ». Le public accourt dans les night-clubs pour y écouter avec sérieux le nouveau tango. Révolution, profond bouleversement de certaines formes du vieux tango.

## George Gershwin (1898 – 1937)

George Gershwin (26 septembre 1898 à Brooklyn, New York – 11 juillet 1937 à Hollywood) est un compositeur américain, né sous le nom de Jacob Gershowitz, de parents juifs immigrants russes.

George Gershwin composa la plupart de ses œuvres avec son frère Ira Gershwin, parolier. Il devint célèbre grâce à son œuvre qui comporte à la fois des « songs » écrits pour Broadway et des œuvres concertantes plus sérieuses. Son ascension sociale est typique de la société américaine du début du XXe siècle. Il a tenté, et en partie réussi, une synthèse heureuse et fertile entre le jazz et le classique.

Les efforts de Gershwin pour associer le jazz et la chanson populaire et réconcilier la musique populaire avec les salles de concert furent enfin récompensés en 1924, par l'éclatant succès de *Rhapsodie in blues* une œuvre concertante écrite dans un esprit très jazz.

La tournée qu'il entreprit en Europe en 1928, le consacra sur le plan international : il fut fêté et acclamé à Londres, à Paris et même à Vienne où il fit la connaissance du compositeur Alban Berg qui devient son ami.

Parmi ses compositions (y compris des chansons populaires), beaucoup ont été employées au cinéma, et bien d'autres sont devenues de grands standards de jazz : des livrets ont été enregistrés par Ella Fitzgerald (mémorable enregistrement de 3 disques pour Verve, avec Louis Armstrong et l'orchestre de Nelson Riddle), Herbie Hancock et plusieurs autres chanteurs ou acteurs.

### ***Lady, Be Good !***

*Lady, Be Good !* a été interprétée pour la première fois à New York le 1er décembre 1924.

Porté par le succès de *Rhapsodie in blues*, il s'attela alors à son nouveau projet de revue pour Broadway *Lady, Be good !*, avec Fred et Adèle Astaire. Dès sa première, la revue fut saluée par un grand enthousiasme et plusieurs de ses « songs » restent parmi les plus célèbres du compositeur. C'était également la première revue composée exclusivement par Gershwin et son frère Ira. Tous deux avaient déjà travaillé ensembles mais Ira, qui était d'un naturel plus réservé que son frère, avait jusque-là écrit sous un pseudonyme.

## Antônio Carlos Jobim (1927 – 1994)

Antônio Carlos Brasileiro de Almeida Jobim (25 janvier 1927 à Tijuca, Nord de Rio de Janeiro – 8 décembre 1994 à New York) est un musicien brésilien. Cofondateur du style « bossa nova » - qui signifie « chose nouvelle » - il a composé un grand nombre de chansons qui restent à la fois comme classiques de la musique populaire brésilienne et standards du jazz.

Descendant de Français nommés "Jobin" ayant émigré au Brésil au XVIIIe siècle, c'est un vrai carioca, un habitant de Rio. On le surnomme très rapidement Tom, il joue de la guitare et de l'harmonica. Le déménagement de sa famille vers le quartier plus sudiste et aisé d'Ipanema va concorder chez lui avec une approche plus sérieuse de la musique.

A partir de 1941, la musique ne devient plus seulement un loisir pour Jobim. Il commence alors à prendre des cours de piano avec Hans-Joachim Koellreuter, un Allemand qui s'illustre notamment dans le dodécaphonisme (cette technique donne une importance comparable aux 12 notes de la gamme chromatique, et évite ainsi toute tonalité). À la fin de la guerre, il se lance dans des études d'architecture qui seront bien vite abandonnées. Il préfère jouer du piano dans les bars où, des mois durant, il affine et perfectionne son jeu.

### ***Chega de Saudade***

***Chega de Saudade***, « *Il en a assez de la nostalgie* », est une œuvre composée en 1958 et enregistrée par João Gilberto. Sa sortie fait l'effet d'une bombe au Brésil et donne officiellement naissance à la bossa nova.

Radicalement nouvelle, la façon de chanter de João Gilberto fait bondir certains. Ainsi, un cadre de sa maison de disques, à São Paulo, indigné, brise le disque *Chega de Saudade* après avoir entendu sa voix, douce et frêle. Mais d'autres, largement majoritaires, sont conquis... Il est accompagné de sa guitare qui marque un rythme bien particulier, la *batida* (combinaison rythmique entre la régularité de la basse et l'irrégularité des accords).

### ***The Girl from Ipanema***

***A Garota de Ipanema*** (« La fille d'Ipanema » plus connue sous son titre anglais « *The Girl from Ipanema* ») est probablement la chanson la plus connue de la bossa nova. Elle fit un hit mondial dans les années 1960. Elle a été écrite en 1962 par Antônio Carlos Jobim pour la musique et par Vinícius de Moraes pour les paroles brésiliennes originales.

« Jusqu'à aujourd'hui, le titre a été repris par plus de 300 interprètes et constitue l'un des plus grands succès discographiques du XX<sup>e</sup> siècle » souligne l'historien Ludovic Tournès. On dit même que c'est le deuxième titre de chanson le plus enregistré au monde après celui des Beatles *Yesterday*.

## Basia Trzetrzelewska (1954 - )

**Barbara « Basia » Trzetrzelewska**, est une chanteuse polonaise-britannique née le 30 septembre 1954 à Jaworzno (Pologne). Elle a fait partie du groupe Matt Bianco.

Elle a grandi dans la ville industrielle de Jaworzno. Chaque année a lieu un festival de musique de jazz, classique et pop : un bon endroit pour se faire connaître. Après un début prometteur dans le groupe polonais *Alibabki*, elle fait une carrière polonaise, tourne un peu sur Chicago, revient en Pologne, puis suit son petit ami à Londres en 1981.

### ***Astrud***

## Richard Rodgers (1902 – 1979)

**Richard Rodgers** est un compositeur, scénariste et producteur américain né le 28 juin 1902 et mort le 30 décembre 1979 à New York. Il a écrit plus de 900 chansons et 43 comédies musicales de Broadway. Il a également composé de la musique pour le cinéma et la télévision. Ses compositions ont eu un impact significatif sur la musique populaire jusqu'à nos jours.

Rodgers a été la première personne à remporter les prix considérés comme les plus prestigieux du show-business télévisuel, de l'enregistrement, du cinéma et de Broadway : Emmy Awards, Grammy Awards, Oscar et Tony Awards. Il a également remporté le prix Pulitzer.

Il est né dans une famille juive prospère d'origine allemande dans le Queens et commence à jouer du piano à l'âge de six ans.

### ***My Favorite Things***

***My Favorite Things***, « *Les choses que je préfère* », a été écrite en 1959 pour la comédie musicale de Broadway, *La Mélodie du Bonheur*. Ce morceau est devenu un standard de jazz.

### **Avec le soutien :**

- ♪ de la cave Varone vins
- ♪ du bureau sigma ingénierie & maintenance sa
- ♪ du bureau graphismo
- ♪ de la loterie romande

